



ECOLE SUPERIEURE  
D'AGRONOMIE



Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer

Parrainages des lauréats 2022 du Prix Jeunes Espoirs  
pour une agriculture et une alimentation durable

### **Premier compte-rendu des échanges entre parrains et lauréats Janvier 2023**

Le 24 janvier 2023, de 17 à 18 heures fut organisé le premier échange en visio des 5 parrains des lauréats 2022 de ce Prix Jeunes Espoirs. Nous avons remis leurs prix aux 5 lauréats lors d'une mission du GID à Abidjan et Yamoussoukro les 29 et 30 novembre 2022.



Chaque parrain a pu présenter les discussions qu'il a eu avec son lauréat. Ces premiers témoignages sont résumés ci-dessous, les échanges sont évolutifs et très différents, mais montrent leur grand intérêt. Un nouveau point sera fait lors de la prochaine réunion des parrains le 20 mars prochain.



- **Jean-François HUG :**

Lauréate de l'Algérie : Mme OUAGUED KAHINA

*Entreprise : AZEMMOUR – Bouira*

L'entreprise familiale s'est orientée sur la production d'huile d'Olive de qualité (a obtenu des médailles à des concours agricoles en EU), elle est basée en Kabylie, zone traditionnelle de production d'huile d'Olive en Algérie.

#### Marchés et Ventes :

- Une étude PWC sur le marché de la diaspora dans le Monde permet d'aborder ce marché avec des éléments marketing
- Le Gout de l'huile produite correspond au gout Français.
- Azzemour vend, actuellement, en France de 5 à 7 000b/an dans le réseau « diaspora » avec un intermédiaire (grossiste ?) présent en France.
- L'objectif est de vendre 70% à l'export soient :
  - 20 000 bouteilles en huile d'olive vierge
  - 25 000 en huile d'olive extra vierge
- Le cout de production élevé positionne les produits sur des marchés de niche, l'entreprise a pour objectif de :
  - Pénétrer les autres Pays Européens où la Diaspora est présente
  - Pénétrer le secteur de l'épicerie fine en France.
- Le marché Bio est une possibilité intéressante, les critères français/européens peuvent être respectés. Cependant, le cout de la certification prohibitif (2000€/an/ha par Ecocert Tunisie car il n'y a pas encore d'organisme algérien) bloque la démarche.

#### Production :

- L'exploitation (1200 oliviers) produit environ 20 000 l /an, de manière manuelle.
- Une demande d'aide a été faite auprès du programme PASA (Programme Européen d'aide à l'agriculture en Algérie) pour l'achat indispensable d'une machine d'embouteillage automatique + pose étiquette (48 000€ - actuellement manuel). Cette machine permettra aussi d'embouteiller à façon et passer des accords de production pour augmenter la capacité de bouteilles à vendre.
- Dans le cadre du programme PASA, un laboratoire a été installé en Kabylie qui permet d'aider à la montée en qualité de la production et pourra délivrer des certificats « 0 résidus ».
- Dans une 2° étape, il y a un fort intérêt à construire une petite unité de valorisation des déchets (aujourd'hui recyclable à 80%).

#### Aide

- L'aide demandée dans le cadre du prix Pierre Castel porte sur la prise de contacts pour vendre dans le segment de marché de l'épicerie fine. On peut aussi s'interroger si une aide est possible pour obtenir la subvention et/ou obtenir une certification Bio moins chère.

- **Pierre DEL PORTO :**

Lauréate du Burkina Faso : Mme SANOGO BIBATA

*Entreprise : FACOUSMA Industrie – Bobo-Dioulasso*

Le projet consiste à implanter une filière de valorisation du mil produit par des petits propriétaires et en procurant du travail à du personnel féminin .

Par un business plan bien structuré, la gérante du projet (Entreprise Facousma Industrie à Bobo-Dioulasso) a initié ces mois-ci un programme d'achat de matériel aux normes internationales, soit deux moulins fonctionnant à l'énergie solaire et qui vont accroître la capacité de transformation pour le conditionnement en farine mais aussi permettre une diversification par la nouvelle production de pâte à tartiner à base de petit mil et d'amande de cajou.

Importation d'Espagne de ces trois nouveaux équipements (moulins et solaire) via le Ghana et mise en place prévue en avril).

Objectif prévisionnel de production: 200 tonnes de mil pour 2023.

Le rendement moyen de petit mil à l'hectare est de 1,8t /ha en variétés locales ( entre 1.5 et 2.5 t) . Les nouvelles variétés en mil hybride développées par le centre de recherches de Farakoba, peuvent atteindre 4.5 à 5 t. à l'hectare.

Les producteurs et productrices au nombre de trente sont situés dans un rayon allant de 50 à 120 km de l'unité de transformation à Bobo-Dioulasso.

*le 31 01 2023*

- **Emile CHONE :**

Lauréate de la République Démocratique du Congo : Mme MAKOFI PICASSO

*Entreprise : OLONGUA – Kinshasa Gombe*

Nouvelles du projet. Réunion du 24 janvier 2023.

Le projet consiste à développer la production et la commercialisation du « Prestigieux gari » sur le marché local de Kinshasa à court terme. Le produit est une farine de manioc enrichie en lait, sucre et noix de coco pour une préparation culinaire instantanée.

Le marché visé est le marché alimentaire des étudiants d'université et les écoles.

J'ai reçu le plan d'affaire prévoyant un achat et installation de matériel pour 45.000 USD afin de décupler la production en passant de 376 kg/mois à 3600 kg/mois. Un sondage du marché a été réalisé début 2018 qui permet de positionner la clientèle à privilégier.

Même si la formulation du plan d'affaire laisse à désirer pour convaincre un banquier, **le projet est séduisant.**

A ce stade aucun appui ne m'a été demandé mais je suis prêt à apporter mon aide si nécessaire.

- **Jean-Baptiste CUISINIER :**

Lauréat de la Côte d'Ivoire : *Mr KOUAKOU KOFFI GISLAIN*

*Entreprise : MIENSAH GROUP – Toumodi*

Je viens de terminer mon premier call avec Koffi Gislain Kouakou.

Ce fut très chaleureux et bref, le temps de m'exposer ses contraintes de production.

Nous sommes immédiatement tombés d'accord sur le fait qu'elles sont prioritaires par rapport à notre entretien.

Il s'est donné des objectifs de prod qui semblent ambitieux, mais il a la demande en face.

Pour tenir son objectif de production mensuelle et satisfaire ses clients il lui faut accélérer, et surtout faire accélérer ses équipes d'ici la fin du mois.

Il est déjà face à ce challenge de l'équilibre parfois difficile à trouver dans les startups entre la montée en puissance de la demande et la réponse de l'offre...

Prochain call mercredi prochain, je pourrai alors t'en dire plus.

- **Clément MATHIEU (ASOM) :**

Lauréat de Madagascar : *Mr ANDRIANTSOA HERILALAINA OLIVIER*

*Entreprise: Ny Ako Miaramasoandro*

L'entreprise NY ACO d'Olivier a démarré début 2021 pour produire des fourrages destinés aux éleveurs de bovins laitiers, sur les Hauts plateaux centraux de Madagascar (vente de foin mais également de fourrages verts). La demande est très importante et l'expérience récente de NY ACO montre que l'offre est loin de satisfaire les besoins.

En 2022, la surface de production (ray-grass et avoine) était de 3 ha en régie et de 5 ha avec des paysans associés (agrégation). En 2023, ce sera 5 ha en régie et de 8 ha en agrégation.

Les problèmes soulevés par Olivier sont d'ordre technique et financier.

Dans un premier temps, nous nous sommes attachés à l'outil de production : à savoir la qualité des sols, le programme de fertilisation et le problème de l'irrigation.

Les sols sont d'origine volcanique avec des pH voisins de 6,5, la fertilisation appliquée (fumier, urée, NPK) semble être à première vue (en l'absence d'essais au champ) en concordance avec le type de sol utilisé (pH non acide, donc pas de rétrogradation possible des phosphates, pas de toxicité aluminique très fréquente en Afrique).

Olivier se plaint de l'augmentation des coûts des intrants. Mais il ajoute sur ses champs un amendement industriel, le "DAP", à formule inconnue, soi-disant pour corriger le pH ! pourquoi, corriger le pH ... voisin de 6,5 ? N'y a-t-il pas là une économie à faire.

Ce problème du coût des intrants donc de l'utilisation des engrais pourrait-il être en partie résolu par des changements des variétés fourragères ? Cela demande effectivement une réflexion mais surtout des essais.

Le problème de l'irrigation en saison sèche devrait être étudié : disponibilité de l'eau, organisation des parcelles, méthodes d'arrosage. Une expertise à distance sur le sujet n'est pas réalisable. D'ailleurs toute expertise de terrain se fait difficilement derrière un écran d'ordinateur.

Une réflexion pour trouver un support financier pour réaliser une courte mission serait le meilleur chemin pour un parrainage efficace. Une exploitation agricole étant toujours un milieu unique dans son fonctionnement. Son analyse commence par un « tour de plaine ». Revoyons les méthodes pratiquées par nos maîtres : Dumont, Mazoyer, Sebilotte et Dufumier.

*Le 27/01/2023*